



Image d'une école primaire occupée par les ménages PDI (EP TWAVEZA)

RAPPORT D'EVALUATION CONJOINTE DANS LE TERRITOIRE DE RUTSHURU

Zone de Santé : BIRAMBIZO

ORGANISEE PAR : AIDES et INTERSOS.

Période: du 4 au 08/10/2020.

Noms	Organisations	Contacts :
Germain SADIKI	AIDES	E-mail : germainadiki@gmail.com
Crispin MUTOMBO	AIDES	E-mail : pinomutombo@gmail.com
Laurent HABIMANA	INTERSOS	E-mail : laurmahin@gmail.com

Axe évalué	VILLAGE DE GASHAVU, RURERE et MASHIGA
Coordonnées GPS	- Village Rurere ; Lat. S1°12'3'', Long E : 29°8'48'' Alt : 1876m - Village Mashiga; Lat S1°12'44'', Long E: 29°9'35'' Alt: 1893m - Village Gashavu; Lat S1°12'20'', Long E: 29°9'3'', Alt: 1887m
Contexte	En Avril 2020, les militaires FARDC avaient lancé des opérations de grande envergure dans la chefferie de BWITO, territoire de Rutshuru contre les groupes armés, dans plusieurs localités (Mashango, Chahemba et Bukombo). Ces opérations qui avaient commencé dans le parc de Virunga

	(domaine de chasse) se sont intensifiées vers le groupement Bukombo et Bishusha/ Rutshuru où plusieurs familles avaient été forcées d'abandonner leurs maisons et se sont retrouvées actuellement concentrer en familles d'accueils, dans les écoles (EP TWaweza, EP BIRAMBIZO, Inst. BIRAMBIZO et EP RUBONA), les églises (Centre pastoral catholique), les centres collectifs (Maisha na imani) et les maisons en cours de construction. Ces dernières ont été à la base de deux vagues de mouvements de la population dont une, datant de la dernière quinzaine du mois de juin 2020 et l'autre de la fin août 2020. Le récent mouvement causé par les affrontements entre les militaires FARDC et les éléments du groupe armé NYATURA/CMC a nécessité une mission d'évaluation conjointe (AIDES et INTERSONS) des besoins en abris car d'après l'alerte monitoring protection, les forces gouvernementales auraient incendié les maisons de la population du village GASHAVU, RURERE et MASHIGA. Après les événements, les mouvements pendulaires des déplacés dans les villages de provenance ne sont pas observés car ces villages demeurent une zone opérationnelle ; en outre, la population déplacée se trouve dans l'incapacité d'y retourner car souvent assimilée aux éléments Nyatura par les FARDC. Il sied de signaler qu'à part l'incendie rapporté par les PDIs, d'autres biens de valeur (les AMES) avaient été pillés lors des affrontements par les deux groupes antagonistes. Un total de 6244 ménages de 37 464 individus déplacés est signalé dans la zone avec une moyenne de 8 à 9 ménages par salle de classe pour les ménages vivant dans les écoles, de 2 ménages en famille d'accueil par abri et 325 ménages de 1 463 individus retournés venus depuis mars 2020 en provenance de Kitshanga (familles d'accueil) et des sites de Katsiru, de Kanaba, de Kizimba, de Kabizo et à Kitshanga en famille d'accueil .
Objectifs de l'évaluation	Cette mission avait pour objectif de : ✓ Ressortir une analyse de la situation sécuritaire actuelle afin de mieux éclairer la dégradation de l'environnement de protection ; ✓ Evaluer les besoins en abris/logement des PDIs ; ✓ Mieux comprendre les risques et problèmes de protection engendrés par l'évolution actuelle de la situation sécuritaire dans la zone de déplacement ;
Méthodologie appliquée pour l'évaluation	✓ Entretiens individuels avec informateurs clés : autorités administratives et locales, organisations locales, médecin chef de zone de santé ; responsables des centres de santé ; leaders communautaires, et représentants des PDIs) ✓ Prise de relevé technique des maisons et observation ; ✓ Discussion en groupe cible : Quatre (4) focus group de discussion avec les hommes, les femmes, des jeunes filles et jeunes garçons dans chaque village.
Aménagements	Certains de ces trois villages comme Rurere et une partie de Gashavu sont occupés par les éléments Nyatura/CMC, mais dans le village Mashiga et le centre de Bukombo, il y a présence de la police nationale, les éléments de FARDC et ANR.

Typologie des abris trouvés dans la zone

Différentes typologies des abris ont été observées lors de la visite d'observation dans certains villages de provenance comme d'arrivée malgré l'incendie systématique des maisons dans la zone de départ, les restes de la majorité d'abris sont en pisé (sticks de bois, boue et paille) et d'autres, en semi-durable/transitionnels (sticks de bois, boue et tôles) ou (sticks de bois, planches et tôles) d'une dimension 4x5m ; contrairement, à celles observées dans le village d'arrivée où une grande partie d'abris est en semi durables/transitionnels (planches, sticks des bois, boue et tôles) d'une dimension de 8x5m avec 4 chambres et un salon.



Type d'abris dans le village de départ



Type d'abri d'une famille d'accueil

Accès aux abris, latrines, douches et eau

Les entretiens avec les informateurs clés, les discussions en groupe cible et les observations directes renseignent sur les estimations suivantes :

- Les abris sont principalement construits en planches et couverts des tôles dans le centre de Bukombo, un centre ayant accueilli ces PDI et ceci, contrairement aux villages de provenance de ces derniers où certains vivaient dans des abris en torchis voir des cabanes en feuillages ;
- Un grand nombre des ménages déplacés surtout de la première vague de juin 2020 vit en famille d'accueil soit la majorité (quelque 68%) de la population déplacée selon le chargé du mouvement de la population de Birambizo et le reste des déplacés occupent les centres collectifs (école, église, etc.)
- Aucune solution à ce jour pour désengorger les populations de ces différentes écoles pendant cette période d'ouverture scolaire ; ceci veut dire que les PDI restent dehors la journée pendant les heures des cours et occupent les salles à la rentrée des élèves ;
- Dans les centres collectifs, le logement constitue une difficulté pour cette population car les parents, les grands et petits enfants de tout sexe confondu de plus de 8 ménages dorment ensemble dans une salle de classe ;
- Dans les familles d'accueils, plus de 20% de cette population vulnérable occupent des cuisines et/ou des petites pièces de l'extérieur communément appelées (châteaux) qui étaient prévus pour les grands enfants garçons des familles d'accueils ;
- Insuffisance des latrines et douches. Plusieurs ménages dans des familles d'accueil soit 2 à 3 ménages partagent une latrine et une douche qui n'était prévue que pour un ménage ;
- Les ménages vivant dans les centres collectifs (école, église etc.) utilisent les latrines qu'ils ont rencontré ; situation qui risque de générer un conflit entre les responsables de ces institutions et les PDI ;
- Pas d'accès aux abris pour les déplacés dans la zone de départ pour certains PDI car plus de **75 maisons** avaient été incendiés pendant la crise qui a été à la base de ce mouvement de population concerné par la présente évaluation ;
-

Tableau de
mouvements de
population selon
les vagues

Localité/ village	Effectif de déplacés, Retournés et date d'arrivée	Provenances	Causes de déplacement	Observation
BUKOMBO	1 ^{ère} Vague PDI : dans 2 ^{ème} quinzaine du mois de juin 2020 avec une population de 4945 ménages.	Mashango, Ngoolo, Rwindi, Kinyamugezi, Mudugudu, Mumba, Karambi, Matiyazo, Bukuzi, Bushobyoy, Muko, Rwindi, Manyoni, Bifura, Lubwe Sud et Nord et Kikingo.	Affrontement entre les groupes armés NYATURA/C MC de Mr Dominique contre les FARDC.	4945 ménages déplacés sont en familles d'accueil.
BUKOMBO	2 ^{ème} vague PDI : du 24 au 26 août 2020 avec une population de 1299 ménages	Kashavu, Mashiga , Rurere, Kitunva, Kavumu, Kazuba, Kinjungu et Rubeha.	La traque du groupe armé NYATURA/C MC par les FARDC	1299 ménages déplacés occupent les églises, écoles et centres collectifs dont 281 ménages répartis de la manière suivante : 234 ménages de 1404 individus dans (l'EP TWAWEZA, l'Institut BIRAMBIZO) et 47 ménages de 282 individus dans l'EP RUBONA.
Présence des retournés dans la zone				
BUKOMBO	Une vague de 325 ménages de 1463 individus des retournés était arrivée depuis le mois de mars 2020	Site de KAHE, site de KIZIMBA, site de KANABA, site de KABIZO, site de KIHONDO, KASOKO et en famille d'accueil de KITSHANGA et KATSIRU	Le rétablissement de la sécurité dans le centre de Bukomo mais aussi le manque d'assistance dans les sites de déplacement de provenance	

Commentaire : Les données statistiques ci-dessus ont été fournies par les participants aux groupes de discussions mais aussi confirmées par le chargé de mouvement de la population dans le village d'accueil

Les diagnostics sur les matériaux de construction

Les observations et les entretiens réalisés avec la communauté relèvent l'absence des matériaux de construction dans la zone car aucun dépôt d'intrant de construction n'a été retrouvé que ça soit dans le village d'accueil comme dans le village de provenance.

Les participants aux groupes des discussions ont relevé également que souvent lors d'une construction demandant beaucoup des matériaux, l'approvisionnement se fait à Kitshanga surtout pour les planches et chevrons.

✓ ***La disponibilité des matériaux de construction,***

Seuls les sticks de bois sont disponibles dans la zone mais les roseaux ne sont pas disponibles surtout qu'ils sont aussi utilisés en agriculture et la brousse où ils sont disponibles est occupée par les éléments des groupes armés ; pas des bambous non plus.

✓ ***Existence de marché des matériaux de construction.***

Le marché local devrait être connecté aux marchés extérieurs si une intervention est envisagée. Les voies d'accès existent mais nécessitent des entretiens pour faciliter l'interconnexion des marchés.

✓ ***Saisonnalité***

En général, l'activité principale dans la zone est l'agriculture raison pour laquelle pour ne pas pénaliser cette activité considérée comme principale et éviter les risques de protection lors de la recherche des roseaux en brousse, la communauté préfère la construction des maisons en planches. Les PDI et Retournés s'occupent des travaux journaliers en contrepartie de logements offerts.

✓ ***Coûts des matériaux (cela n'est pas nécessairement en termes d'argent).***

Le coût moyen de makomba varie entre 2 et 2,3\$, planche 2,5\$, chevrons 2\$, roseaux 2,5\$ une botte de 100 pièces.

Il n'y a pas de culture de construction avec les briques alors que le sol est propice à la fabrication.

AME	Une grande partie d'articles ménagers essentiels a été calcinée, perdue lors du pillage, abandonnée et extorquée pendant la période de déplacement. Depuis le déplacement à nos jours, les ménages PDI's restent sans aucune assistance dans ce secteur. Stratégies d'accès aux articles ménagers essentiels - Environ 75% de ménages déplacés partagent les AME avec les familles d'accueil - Dans les centre collectifs, les ménages font une cuisine rotative car une casserole peut servir plus au moins 4 à 5 ménages ; avec cette stratégie, les enfants en subisse des conséquences parce qu'ils se retrouvent dans une obligation d'attendre et parfois dorment tard ou même sans pour autant manger lorsque la casserole est utilisée par un autre ménage ; - Les autres ménages font recours aux emprunts des ustensiles de la cuisine (Casserole, plat, gobelet etc.)   Image des casseroles empruntées en FA Type des cuisines des PDI's dans les centres collectifs						
Protection	La situation sécuritaire dans les villages de provenance est toujours volatile vu qu'il s'agit d'une zone d'opération militaire. Les PDI's font face à une difficulté de mouvement pendulaire, aux tracasseries militaires une fois dans la zone de provenance; ces derniers sont assimilés aux éléments et/ou femmes des groupes armés. Timidement, malgré l'interdiction de la libre circulation dans le village de départ, les mauvaises conditions des vies dans lesquelles ils se retrouvent les obligent de mettre en place une stratégie de faire mouvement en groupe pour surmonter ce défi. Hormis les tracasseries des éléments FARDC vis-à-vis des déplacés dans la zone de provenance, d'autres incidents majeurs ont été cités pendant les entretiens entre autres: les cas d'extorsions, les arrestations arbitraires, quelques cas des violences sexuelles etc.						
Vivres	Ce mouvement de la population a impacté ce secteur du fait que les villages d'accueil étaient approvisionnés en intrant alimentaire par les villages de provenance ; chose qui ne se fait plus. Après l'arrivée des déplacés dans Bukombo, les prix des denrées ont été revus à la hausse ; à titre d'exemple, une mesure de la farine de manioc qui coûtait 500FC coûte actuellement 1000FC d'où une assistance en vivres reste indispensable pour cette population vulnérable.						
Présence des acteurs	Il est à signaler qu'à part le passage du partenaire INTERSOS pour le monitoring de protection et quelques autorités locales; le présent rapport constitue la première visite pour cette population vulnérable.						
Besoin prioritaire de la zone évaluée et Recommandation	<table><tr><th>Besoins identifiés par ordre de priorité</th><th>Recommandations pour une réponse immédiate</th><th>Groupes cibles</th></tr><tr><td colspan="3">1. Abris /AME:</td></tr></table>	Besoins identifiés par ordre de priorité	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles	1. Abris /AME:		
Besoins identifiés par ordre de priorité	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles					
1. Abris /AME:							

	Ø La reconstruction du village GASHAVU qui a été calciné pendant la période de la crise	ü Assistance en paiement des loyers en faveur des ménages déplacés occupant les salles des classes pendant cette période d'ouverture scolaire pour désengorger ces écoles envahies mais aussi en famille d'accueil;	Les PDI dans les centres collectifs et familles d'accueils
	Ø Les bidons, les habits femmes et enfants, le kit Chen set, la literie : nattes et couverture	ü La distribution des bâches pour la confection des cabanes dans les villages de provenance en attendant si possible la construction des abris de type construction locale	
		ü Envisager une assistance en abris de type construction locale pour faciliter le retour de cette population présentement extrême vulnérable ;	
		ü Assistance en AME via foire dans la zone ;	
		ü Appuyer en abris les ménages extrêmes vulnérables dont leurs maisons ont été retrouvées dans un état de délabrement très avancé suite à une longue période d'abandon.	
	2. PROTECTION :		
	Ø Sensibilisation	ü Plaider auprès des autorités militaires pour la sécurisation des villages de provenances par extension des positions FARDC ;	Les déplacés dans les centres collectifs et en familles d'accueil.
	Ø Plaidoyer	ü Sensibiliser les autorités militaires sur le non assimilation de toute personne déplacée à un élément ou femme d'un élément groupe armé une fois dans la zone pour le mouvement pendulaire car c'est un frein au retour volontaire ;	

UNHCR

		ü Aux organisations humanitaires d’initier les projets d’encadrement de la jeunesse pour la mitigation des risques d’intégration dans des forces et groupes armés.			
	3. VIVRE :	La distribution des vivres selon une approche monétaire (Foire ou autre)	Les PDI, les Retournés et les familles d’accueils		
Source d’information	Le tableau ci-dessous reprend les noms et les contacts de quelques représentants des participants aux discussions en groupe cible ayant partagé les informations avec l’équipe d’évaluation.				



Images des maisons incendiées dans le village GASHAVU



Latrine de l'EP birambizo

Point de puisage à l'EP Birambizo

Quelques images de la zone évaluée



Type d'abris incendiés dans le village de provenance GASHAVU



Discussion en groupe cible (hommes)



Type de la cuisine PDI centre collectif



Image PDI dans une salle de classe



Ménage en mouvement pendulaire timide